

SYNOPSIS

1960, sur les hauts plateaux algériens. La guerre entre la France et le FLN (Front de libération nationale) s'est enlisée dans la torpeur de la guérilla. Dans un village isolé, le lieutenant Roque commande un poste militaire. Des renseignements indiquent que quatre appelés algériens sous son commandement sont à la solde du FLN, et préparent une attaque. Ne pouvant y croire, Roque reste sur ses gardes en attendant que le malentendu soit levé. Les informations s'avèreront fondées.



GÉNÉRIQUE

La Trahison

France 2005

Réalisation : Philippe Faucon

Production : Richard Allieu

Scénario : Philippe Faucon / Soraya Nini

Image : Laurent Fénart

Son : Alain Sironval

Montage : Sophie Mandonnet

Décor : Ramdane Kacer

Interprétation

Le sous-lieutenant Roque : Vincent Martinez

Vergnat : Cyril Trolley

Le capitaine Franchet : Patrick Descamps

Le capitaine Sansot : Luc Thuillier

Taïeb : Ahmed Berrhama

Ahmed : Walid Bouzham

Ali : Medhi Yacef

LE RÉALISATEUR



Philippe Faucon est né en 1958 à Ouajda, au Maroc, tout près de la frontière algérienne, d'un père militaire et d'une mère d'origine espagnole, née en Algérie. Sa petite enfance est marquée par la guerre d'Algérie, dont il perçoit d'autant mieux les soubresauts que son père est envoyé à Alger pour participer au rapatriement de l'armée. De cette expérience, il confie conserver des souvenirs épars de sensations, de peurs. Après des études de lettres pendant lesquelles il découvre le cinéma, Faucon se rend à Marseille et intègre la structure du CMCC (Centre Méditerranéen de Création Cinématographique). En 1984, il tourne un moyen-métrage remarqué à Cannes : *La Jeunesse*, titre qui donne le programme de toute son oeuvre, puisque le cinéaste fera du portrait de l'adolescence l'un de ses thèmes majeurs, ainsi que le suggèrent des films tels que *Grégoire peut mieux faire* (1992), *Muriel fait le désespoir de ses parents* (1995) ou encore *Mes dix-sept ans* (1996). *La Trahison* sort en janvier 2006. *Dans la vie* (2007) sera son neuvième long métrage.

PREMIER PLAN

Le premier plan nous plonge dans l'obscurité et le mystère. Avec la musique en support et en trait d'union : depuis le commencement du générique jusqu'à la fin du plan, des mélodies arabes sur instruments traditionnels enchaînent des rythmes obsessionnels et syncopés qui communiquent une inquiétude sourde. L'apogée de cette tension est atteinte ici, quand la seule et même phrase musicale est répétée cinq fois de suite. La caméra est tout d'abord fixée sur l'obscurité, les rares contours qui se dessinent le sont grâce à une torche agitée à gauche de l'écran. En arrière-plan, un groupe d'hommes silencieux et résolus passe devant nous, le premier éclairant le chemin. Nous sommes les témoins de leur progression régulière dans la nuit, dans une rue dépourvue d'éclairage public. Le devant de l'image est occupé par un individu de dos, filmé en plan rapproché. Avec son habit traditionnel algérien et son arme en bandoulière, seul objet durablement visible au centre de l'écran, nul doute : cet homme n'est pas un soldat français. Il rejoint le groupe qui n'a pas ralenti sa marche. Spectatrice au départ, la caméra se met à le suivre. D'emblée, l'ensemble crée une attente : celle que soit précisé le contexte de l'action ; celle que soit éclairci ce qui est pour l'instant obscur, dans tous les sens du terme.



ACTEURS / PERSONNAGES



La Trahison réunit une distribution hétéroclite, mêlant des comédiens et des non-professionnels. Autour des jeunes interprètes de Roque (Vincent Martinez, découvert dans *L'Ecole de la chair* de Benoît Jacquot) et Vergnat (Cyril Trolley, révélé par *Paria* de Nicolas Klotz), Philippe Faucon a choisi de confier les rôles des Algériens à des non-professionnels. Pendant la guerre, les appelés algériens du contingent français étaient souvent envoyés loin de chez eux, pour éviter qu'ils soient en contact durant leur service avec d'éventuelles connaissances. Aussi la recherche des interprètes de Taïeb, Ali, Ahmed et Hachemi a été menée en ville, notamment à Alger et à Blida, au nord du pays, pour trouver des physiques différents de ceux que l'on rencontre autour de Bou-Saâda. Quant au choix de l'acteur pour incarner Taïeb, il a été le fruit d'un heureux hasard. Ahmed Berra était le chauffeur de la production, chargé d'aller chercher Philippe Faucon à l'aéroport : « Aussitôt, il m'a fait penser au Taïeb tel que me l'avait décrit Claude Sales. Il avait une présence assez forte, il n'était pas très loquace, mais très attentif, avec un regard très mobile. Je lui ai proposé de faire des essais qui ont confirmé cette impression. Au fur et à mesure du tournage, il s'est approprié le personnage, avec beaucoup d'économie, sans avoir besoin d'en faire beaucoup ».

MONTAGE

En ramassant le récit sur une nuit et huit journées, *La Trahison* prend le temps d'inscrire la guerre d'Algérie dans sa dimension quotidienne. Jusqu'au coup d'éclat de la révélation de la trahison, et même après, le film s'étire sous la forme d'une chronique. Dans la première partie, avant la rupture brutale amenée par la scène dans le bureau du capitaine Franchet, le temps du récit est pratiquement dépourvu d'actions. Plutôt des scènes de dialogues, de marches, ou de rituels quotidiens, comme la distribution du courrier (première ligne de photos).

Dans la deuxième partie du film, les mêmes scènes anti-spectaculaires se déroulent, conformément au parti pris choisi au départ. Cependant, tout peut désormais se lire sous le signe du soupçon, de la méfiance, à la lumière de la révélation d'un complot. L'inquiétude grandit alors des deux côtés, Roque se tenant sur ses gardes, les quatre Algériens apparaissant tendus. Le trouble avait gagné le spectateur dès l'ouverture : l'obscurité n'était pas celle d'une nuit paisible, la lampe torche semblait



inquisitrice ; d'emblée, la présence d'hommes armés avait lancé le film sur le terrain du récit de guerre, potentiellement sanglant (deuxième ligne de photos).

Enfin, *La Trahison* n'est pas vraiment un film sur la guerre d'Algérie, qui chercherait à expliquer. C'est plutôt un film qui invite au questionnement, à la réflexion. Qui trahit ? N'y a-t-il pas eu de multiples trahisons durant cette guerre, de part et d'autre, dans chacun des camps ? (troisième ligne de photos)

ANALYSE DE SÉQUENCE



1



2a



2b



3



4



5



6



7



8



9



10



11



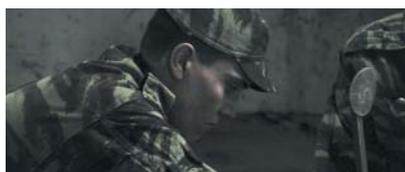
12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23